

***Gen Z – Nouvel Ordre Mondial Alternatif – Volume 1* - Analyse du livre de Paul Elvere DELSART**

Présentation générale

Gen Z – Nouvel Ordre Mondial Alternatif – Volume 1 est un **ouvrage hybride de 652 pages au format A5** qui se situe **à la frontière entre la fiction spéculative, le manifeste politique, l'essai de prospective et le programme d'ingénierie sociale**. Paul Elvere DELSART présente explicitement son projet comme une « **fiction performative** » destinée non seulement à **imaginer un futur alternatif** mais aussi à **influencer le réel par la puissance du récit**.

L'ouvrage rassemble onze publications numériques antérieures enrichies de contenus inédits et constitue le **premier volume d'une architecture intellectuelle** plus vaste centrée sur l'univers EL4DEV et l'« Empire Vert d'Orient et d'Occident ».

Une œuvre à plusieurs niveaux

L'un des aspects les plus remarquables du livre est son refus des catégories traditionnelles.

Paul Elvere DELSART définit lui-même son projet comme :

- un guide pratique de transformation territoriale ;
- un recueil de discours inspirants ;
- une fiction sociale ;
- un laboratoire d'idées politiques ;
- un outil de mobilisation collective.

Cette hybridation est assumée tout au long du texte.

Le lecteur passe ainsi :

- de dialogues romanesques entre Laura BODIS, Martín, Carmen ORTIZ ou d'autres personnages ;
- à des chapitres ressemblant à des manifestes ;
- puis à des exposés quasi techniques sur des systèmes de gouvernance, de financement ou d'organisation sociale.

Le thème central : la Génération Z comme génération de transition

Le cœur idéologique du livre repose sur une lecture générationnelle de l'Histoire.

Selon la vision développée dans l'ouvrage :

- **la Génération Z** serait chargée de remettre en cause les structures vieillissantes du monde actuel ;
- **la Génération Alpha** serait appelée à construire durablement les nouvelles institutions qui émergeront après cette transition.

Paul Elvere DELSART développe l'idée que les jeunes générations :

- sont confrontées aux crises climatiques ;
- subissent les limites du modèle économique actuel ;
- sont plus à l'aise avec les technologies numériques ;
- disposent d'une capacité d'innovation institutionnelle supérieure.

Mais le livre évite parfois le simplisme générationnel en faisant également exposer les avantages de l'expérience, de la mémoire historique et de la transmission intergénérationnelle.

C'est l'un des points les plus intéressants du texte : malgré sa rhétorique de rupture, il reconnaît régulièrement que la transformation ne peut être durable sans coopération entre générations.

La fiction comme outil politique

L'ouvrage utilise abondamment le procédé du dialogue socratique.

Laura BODIS, Carmen ORTIZ et Martín servent souvent de porte-parole à des débats :

- gouvernance ;
- démocratie ;
- écologie ;
- représentation politique ;
- révolution numérique ;
- avenir des États.

Ce choix présente plusieurs avantages :

1. il rend accessibles des sujets complexes ;
2. il permet d'exposer plusieurs points de vue ;
3. il évite la forme plus rigide du traité politique.

La fiction n'est donc pas un simple habillage narratif : elle est la méthode principale de transmission des idées.

EL4DEV : une utopie systémique

Le véritable protagoniste du livre n'est pas un personnage mais le programme EL4DEV.

Celui-ci est présenté comme un modèle alternatif de civilisation fondé sur :

- l'écologie ;
- la coopération ;

- la décentralisation ;
- la participation citoyenne ;
- la gouvernance distribuée ;
- la revitalisation des territoires ruraux.

Plusieurs éléments structurent cet univers :

1. La Reconquista des Petites Villes et Villages

Paul Elvere DELSART propose une réhabilitation des territoires ruraux considérés comme les laboratoires du futur.

L'idée consiste à inverser le modèle dominant :

- partir des marges plutôt que des métropoles ;
- reconstruire le monde depuis les petites communes ;
- transformer les villages en centres d'innovation sociale.

2. Les cités-États coopératives

Le livre imagine un réseau de communautés autonomes coopérant horizontalement plutôt qu'un système organisé autour d'États fortement centralisés.

3. Le BIG SMART DATA EL4DEV

Cette plateforme constitue le « cerveau numérique » du projet.

Elle est décrite comme :

- un système de gouvernance ;
- un outil d'aide à la décision ;
- un réseau éducatif ;
- une plateforme mondiale de coopération ;
- un instrument de prospective collective.

4. Le GREEN COIN EL4DEV

Le livre imagine également une monnaie liée à la régénération écologique et à l'économie territoriale.

Une forte dimension mythologique

L'un des traits les plus originaux du livre est son recours permanent au symbolique.

Paul Elvere DELSART se met en scène à travers son double fictionnel Henry HARPER :

- Empereur Vert d'Orient et d'Occident;
- bâtisseur de civilisation ;
- visionnaire ;
- guide d'une transition mondiale.

Le récit mobilise :

- **des références impériales ;**
- **des symboles chevaleresques ;**
- **des mythes fondateurs ;**
- **des récits de mission civilisationnelle.**

Le livre assume ainsi une **fonction presque mythopoétique : produire un imaginaire mobilisateur capable de donner du sens à l'action collective.**

Les qualités de l'ouvrage

1. Une ambition intellectuelle rare

Le livre ne se contente pas de critiquer le monde contemporain.

Il propose :

- une vision ;
- des institutions ;
- des outils ;
- des infrastructures ;
- un récit collectif.

Cette ambition systémique est inhabituelle.

2. Une réflexion intéressante sur la crise du sens

Paul Elvere DELSART identifie correctement plusieurs préoccupations contemporaines :

- l'éco-anxiété ;
- la perte de confiance dans les institutions ;
- la désertification rurale ;
- le sentiment de déclassement des jeunes générations ;
- la recherche de finalité collective.

3. Une écriture accessible

Malgré la densité des thèmes abordés, la forme dialoguée facilite la lecture et permet une vulgarisation efficace.

Les limites et les fragilités du projet

Le livre montre lui-même certaines de ses faiblesses.

Plusieurs passages reconnaissent que le programme risque :

- d'être perçu comme utopique ;
- de rester au niveau du récit ;
- d'être difficile à traduire dans le réel ;
- de souffrir d'un déficit de réalisations concrètes.

On observe également plusieurs tensions :

1. Entre décentralisation et coordination mondiale

Le livre valorise l'autonomie locale tout en imaginant des structures globales très ambitieuses.

Cette articulation n'est pas toujours totalement clarifiée.

2. Entre pragmatisme et prophétisme

Paul Elvere DELSART oscille entre :

- propositions concrètes ;
- langage technique ;
- discours visionnaires ;

- symbolisme quasi messianique.

Cette coexistence constitue à la fois la force et la faiblesse du projet.

3. Entre fiction et programme politique

Le lecteur ne sait pas toujours :

- où s'arrête l'œuvre littéraire ;
- où commence le programme réel.

Cette ambiguïté est volontaire mais peut dérouter.

Interprétation globale

Au fond, *Gen Z – Nouvel Ordre Mondial Alternatif – Volume 1* est moins un roman qu'une tentative de construction d'un imaginaire politique alternatif.

Son objectif principal n'est pas de raconter une histoire mais de fournir :

- **un récit fondateur ;**
- **une vision du futur ;**
- **une identité collective ;**
- **une architecture conceptuelle pour une transformation sociétale.**

Paul Elvere DELSART cherche à faire ce que les grandes utopies politiques du XIXe et du XXe siècle tentaient déjà : proposer une nouvelle manière d'habiter le monde. La différence est qu'il le fait à travers les thèmes contemporains de l'écologie, de la gouvernance distribuée, de la donnée numérique, de la participation citoyenne et du renouveau territorial.

Conclusion

Ce premier volume apparaît comme **un mélange singulier de science-fiction sociale, de manifeste écologique, de prospective politique et de mythologie civique**. Il ne doit pas être lu comme une prédiction du futur mais comme **une proposition narrative visant à rendre pensable un autre modèle de civilisation**.

Sa principale réussite réside dans sa capacité à construire un univers cohérent et mobilisateur. Sa principale limite réside dans l'écart qui demeure entre l'ampleur de sa vision civilisationnelle et la démonstration de sa faisabilité concrète.

En ce sens, le livre se situe dans la tradition des grandes utopies : moins une description du monde tel qu'il est qu'**une invitation à réfléchir au monde tel qu'il pourrait devenir**.

https://beacons.ai/paul_elvere_delsart_eng